UNIVERSITÉ DE PARIS VI

FACULTÉ DE MÉDECINE PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

Année 1972 **THÈSE** N°

POUR LE 142

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplome d'état)

PAR

Madame SERINGE née MILSANT Hélène,

Né le 11 Juillet 1948 à Nantes 44

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE

CONTRIBUTION de BOURNEVILLE A L'ETUDE DE L'IDIOTIE

Président : Monsieur D.J. DUCHE, Professeur

UNIVERSITÉ DE PARIS VI

FACULTÉ DE MÉDECINE PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

Année 1972 **THÈSE** N°

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplome d'état)

PAR

Madame SERINGE née MILSANT Hélène,

Né le 11 Juillet 1948 à Nantes 44

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE

CONTRIBUTION de BOURNEVILLE A L'ETUDE DE L'IDIOTIE

Président: Monsieur D.J. DUCHE, Professeur

UNIV.
LEIDEN
BIBL.

PLAN

I-INTRODUCTION

II-BIOGRAPHIE D' BOURNEVILLE ET OEUVRES ESSENTIELLES

III-LES PREDESSEURS DE BOURNEVILLE DANS L ETUDE DE L IDIOTIE

I)les réalisations pratiques

-avant I824:rien

-en I824:Belhomme

-en I828:Ferrus

-en I830:Voisin

-en I846:Seguin

-en I879:Bourneville à Bicêtre

2)les recherches théoriques

A)avant Esquirol

a-Sauvages:définition de l'Amentia ou démence

b-Pinel:étiologies de l'idiotisme

c-Daquin:différence entre démence,imbécillité et folie

d-fodéré:essai d'un régime fortifiant pour guérir l'idiotie

B)depuis Esquirol

a-Esquirol:célèbre définition de la démence et de l'idioti

b-Itard:le Sauvage de l'Aveyron

c- Belhomme:essai sur l'idiotie

d-Voisin:extension de la définition de l'idiotie

e-Seguin:Hygiène et éducation des idiots

-éducation du système musculaire

-éducation sensorielle

- dessin

-lecture écriture

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41549227_0043

IV-BOURNEVILLE ET L IDIOTIE

I)les recherches théoriques

a-l'idiotie myxoedémateuse

b-la sclérose tubéreuse hypertrophique

2)l'étude pratique

Compte-rendu des enfants de Bicêtre de 1903

a-enfants idiots,gâteux,épileptiques ou non mais invalides :

-exercices de gymnastiques
-traitement du gâtisme
-éducation des sens

b-enfants idiots,gâteux,épileptiques ou non mais valides :

-exercices physiques
-ateliers
-petite école

c-enfants propres et valides

-ceux qui ont le certificat d'études
-ceux qui ne parlent pas

V-CE QU IL RESTE DES TECHNIQUES DE REEDUCATION DES IDIOTS APRES BOURNEVILLE

Méthode S. Ramain

I)les travaux dits d'attention
2)l'éducation gestuelle
3)le travail scolaire
4)les travaux d'atelier
5)l'éducation physique
6)les activités cultufelles

VI-CONCLUSION

I-INTRODUCTION

A notre époque où l'enfant est roi,où des psychologues, des médecins,des sociologues,se penchent sur lui pour essayer de développer les potentialités qui feront de lui un adulte,il est interessant de constater qu'il y a seulement un siècle,il était encore inconnu.Jean-Jacques Rousseau avait bien essayé de se pencher sur les enfants,mais c'est au dix-neuvième siècle que l'on commença à les étudier vraiment sur un plan scientifique.Comme c'est le cas très souvent en médecine,c'est par l'intermédiaire de la pathologie que l'on fit progresser la connaissance de l'enfant normal.L'enfant arriéré que l'on appelait alors "idiot",fut le point de départ de recherches nombreuses dont Bourneville peut être considéré comme le principal instigateur.
Cet homme dont nous découvrirons la personnalité à travers ce travail,fut le pivot des études sur l'idiotie:avant lui,l'enfant idiot était considéré comme un échec de la nature qu'il fallait surtout ne pas montrer.Après lui,il fut considéré comme un être humain.C'est donc en suivant cette ligne directrice que nous partirons à la recherche de Bourneville et de son oeuvre.

II-BIOGRAPHIE ET OEUVRES ESSENTIELLES DE BOURNEVILLE

On trouve une biographie de Bourneville très détaillée faite par le docteur Noir dans le Progrès Médical,à l'occasion des obsèques de Bourneville en 1909.

Désiré-Magloire Bourneville est né le 21 octobre 1840, à garancières dans l'Eure d'une famille de petits propriétaires terriens et démocrates.
Il a fait ses études médicales à Paris sous la direction de Delasiauve,médecin de Bicêtre.Il publie d'ailleurs ses premiers travaux sur les épileptiques et

3e volume. — N° 157. 10 c. Un an : 6 fr.

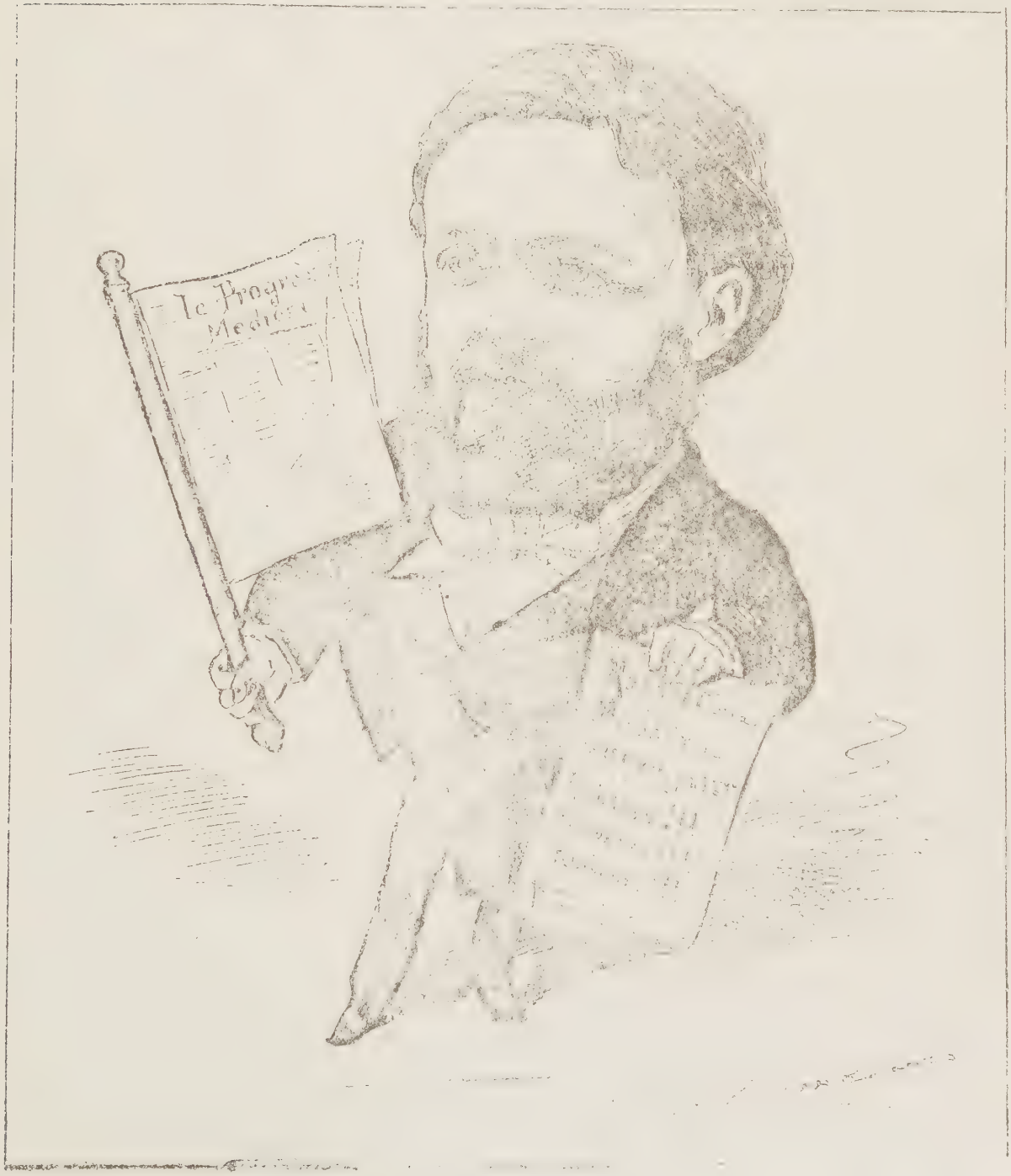
LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

DESSINS DE DEMARE

BUREAUX 18, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, PARIS

51

Dr BOURNEVILLE



les idiots dans le "journal de médecine mentale " de Delasiauve.
Il suit les cours de Claude Bernard et publie ses leçons.Il collabore à la "Médecine Contemporaine" et fonde en I864 avec M.Pascal,le "Mouvement Médical" dans lequel il écrit pendant dix ans.
En I865 ,il est nommé Interne des Hopitaux de Paris.Il fait son Internat dans les services de Delasiauve à Bicêtre,Charcot à la Salpêtrière,Giraldès aux Enfans-Malades,Saint-Louis,et termine à la Pitié.Au cours de son Internat,il soigne l'épidémie de Choléra d'Amiens,ce qui lui vaut,en remerciement,une montre en or aux armes de la ville.
Dès cette époque,il publie de nombreux mémoires:le choléra à l'hopital Cochin, l'emploi de la fièvre de Calabar dans le tétanos;il constitue également un recueil des lecons de Giraldès sur les" maladies chirurgicales des enfants".
La Presse Médicale ne suffisant pas à son activité de journaliste,il publie dans les journaux de Delescluze:"le Panthéon de l'Industrie et des Arts",puis dans le "Réveil",au cours de l'exposition de I867.
En I869,il rédige avec Guérard un mémoire sur la Sclérose en plaques et sur l'antagonisme de la fève de Calabar et de l'Atropine,et contribue à la fondatio de la "revue photographique des hopitaux".
En I870,il reçoit le titre de docteur en médecine avec une thèse qui fait autorité:"étude de thermométrie clinique dans l'hémorragie cérébrale et dans quelques autres maladies de l'encéphale".

Pendant la guerre avec l'Allemagne,il est chirurgien au I60° bataillon de la garde nationale,puis aide-major à l'ambulance du jardin des plantes;pendant le siège,il reprend ses fonctions d'Interne à la Pitié.Malgré les obus qui pleuvaient sur l'hopital,la salle de garde de la Pitié conservait sa gaité,et Bouneville et ses collègues "répondaient aux grondements des canons par des chansons de circonstance."
Pendant les jours sombres de la semaine sanglante,il sut s'opposer à l'exécutio sommaire des fédérés blessés et,au péril de sa vie,parvint à faire respecter

le droit d'asile de l'hopital.
La paix signée,il retourne à ses études et publie les premières leçons de Charcot sur" les maladies du système nerveux" en I872.
En I873,il fonde le Progrès Médical dans la rédaction duquel se groupe toute la jeunesse médicale studieuse de l'époque.

Parmi l'abondance de publications que nous a laissée Bourneville, certaines sont essentielles:
De I876 à I880,il constitue avec le docteur P.Reynard "l'iconographie photographique de la Salpêtrière".
A partir de I879,date où il est devenu médecin de Bicêtre,il publie avec ses internes le compte-rendu de tous les travaux faits dans son service.
En I880,il fonde sous le patronage de Charcot les "Archives de neurologie".
Toujours sous l'influence de Charcot,il réunit en I882 sous le nom de "Bibliothèque Diabolique",les documents ayant trait à la possession et à l'hystérie; en effet,au I9° siècle encore,nombre de gens voient dans l'hystérie une possession diabolique et Bourneville ne mâche pas ses mots pour leur répondre:"les partisans plus ou moins sincères du surnaturel peuvent nous demander si,à leurs miracles-dans lesquels la guérison a été subite- nous avons à opposer des malades semblables;oui,dirons-nous.Des malades guérissent soudainement,comme les hystériques exploités par les thaumaturges,et cela,sans prêtre,sans médecin.
En I885,il publie avec Bricon le "manuel des injections sous-cutanées",puis le "manuel des autopsies".Depuis I878,il travaillait au"manuel pratique de la garde-malade et de l'infirmière."

La vie politique l'absorbe également beaucoup:Ancien collaborateur de Delescluze,il avait déjà sous l'empire tenu sa place dans les rangs de l'opposition.Le 30 Mai I876,il est élu conseiller municipal du quartier Saint Victor qu'il représenta à l'Hôtel de Ville jusqu'en I883.
Le 4 février I883,il est élu député de la première circonscription du cinquième

arrondissement.Il est réélu le I8 Octobre I885.
La politique lui permet de réaliser une partie de ses projets.Il obtient la laicisation progressive des services hospitaliers,ce qui lui vaudra beaucoup d'ennemis.Il crée des écoles municipales d'infirmières.Il organise une maternité dans les hopitaux.
Et surtout,il construit et organise son service d'enfants de Bicêtre qui devient tellement célèbre qu'il attire les médecins étrangers.Il y obtient l'amélioration du régime des malades,l'organisation de l'hydrothérapie,l'isolement des contagieux et la revaccination.
C'est grâce à lui que Paris est divisé en circonscriptions hospitalières.Il s'occupe également des conditions de vie des Internes et tente d'améliorer l'hygiène publique en développant l'épandage,l'utilisation agricole des eaux d'égoût et en encourageant l'incinération.Il contribue également à la fondation de la chaire de médecine mentale.

Ces réformes ne furent pas appréciées par tous et il ne fut pas réélu une troisième fois,mais il continua à lutter.
En I905,à l'âge de la retraite,il abandonna son service de Bicêtre,mais le préfet de la Seine lui conserva la direction médicale de la fondation Vallée et il se consacra totalement au traitement médico-pédagogique des idiots et des arriérés.Il faisait autorité en pathologie cérébrale infantile.

Après sa mort,son corps fut autopsié par le Docteur Noir,puis incinéré au Père Lachaise.Et Noir conclut ainsi:"C'est un Bienfaiteur de l'humanité,injustement méconnu."

Si l'on voulait brosser à grands traits un portrait de Bourneville on le trouverait tout entier dans une caricature de l'époque.Il y est représenté avec une énorme tête,symbolisant son intelligence,tenant dans la main droite le Progrès Médical et dans la main gauche une liste de réformes.

En effet,cet homme dont la personnalité a marqué le dix-neuvième siècle, n'était pas seulement un grand médecin.C'était aussi un homme politique qui profita de ses fonctions officielles pour faire accepter d'importantes modifications aussi bien pour des questions d'hygiène générale que pour l'organisation des hopitaux de Paris.

En parcourant cette biographie de Bourneville ,nous sommes surpris de constater que cet homme a fait,à son époque,figure de révolutionnaire.En effet,à un siècle de nous,il n'existait pratiquement aucune structure officielle en faveur des arriérés mentaux,alors que d'autres pays comme l'Allemagne,l'Angleterre,les Etats-Unis possédaient déjà un certain équipement. Nous allons donc voir comment les prédesseurs de Bourneville lui ont préparé le terrain tant par des réalisations pratiques que des recherches théoriques.

III-LES PREDECESSEURS DE BOURNEVILLE DANS L'ETUDE DE L'IDIOTIE

I)les réalisations pratiques

Nous en avons trouvé un récapitulatif dans un article publié par Bourneville lui-même dans les "Archives de Neurologie" de 1893.

a-jusqu'en 1824 ,il n'existait rien pour traiter et éduquer les enfants "déshérités de l'esprit qui, désignés sous l'euphémisme d'arriérés,doivent à un vice cérébral original ou à une maladie postérieure à la naissance,leur infirmité mentale".

b-en 1824,le docteur Belhomme,Interne des Hopitaux de Paris à la Salpêtrière,conclut de ses recherches que "les idiots sont éducables suivant leur degré d'idiotie

c-en 1828,Ferrus qui pensait aussi que "les idiots et les imbéciles présentaient des chances de perfectionnement,organisa à Bicêtre une sorte d'école où chaque matin et dans le courant de la journée,il faisait

conduire les enfants et les adolescents qui paraissaient lui offrir quelques ressources de l'esprit".

d-en I830,Voisin réclamait pour ces pauvres sujets les bienfaits d'une éducation spéciale."
En I832,il organise le service des enfants idiots dans l'hospice de la rue de Sèvres et en I834,crée un établissement particulier en faveur de ces "infortunés"(établissement orthophrénique).Malheureusement, cet établissement n'eut qu'une existence éphémère.

e-quelques années plus tard,les travaux de Seguin mettent en relief les possibilités d'éducation des enfants arriérés.En I843,il est nommé Instituteur de Bicêtre et en I846,il publie un ouvrage essentiel: "Hygiène et Education des idiots".Mais en I850,il part aux Etats-Unis promouvoir sa méthode qui reste inconnue en France.

f-et ce n'est qu'en I879 ,que le conseil général de la Seine et le conseil municipal de Paris acceptent de construire la section des enfants arriérés de Bicêtre.Bourneville sera placé à la tête de ce service,et comme nous le reverrons plus loin,sera le promoteur de l'éducation et du traitement des "idiots".

Comme nous le voyons,les établissements en faveur des arriérés étaient rares avant Bourneville et les enfants n'y recevaient aucune éducation. Cependant,plusieurs médecins s'interessaient au problème de l'idiotie et, par leurs travaux,préparèrent la voie à Bourneville.

2)les recherches théoriques sur l'idiotie avant Bourneville

C'est Esquirol qui,le premier,a fait avancer la science en différenciant

la démence de l'idiotie que,jusqu'à lui,on confondait toujours. Cependant,les recherches effectuées avant lui qui,bien souvent,relèvent de la plus haute fantaisie,méritent d'être citées pour leur intérêt historique et anecdotique.

A)avant Esquirol ,

a-Sauvages donne une définition de l'Amentia ou démence:
"maladie troublant la raison et le jugement,mais différente de la stupidité."Les malheureux sujets porteurs de cette affection ont une "indifférence à toute chose,sont insensibles à la faim ,la soif et le froid.Ni colériques ,ni emportés comme les maniaques,ni tristes ni pensifs comme les mélancoliques".

b-Pinel crée le mot "Idiotisme" pour désigner "l'oblitération des facultés intellectuelles et affectives."Il en donne quelques étiologies qui nous font sourire actuellement:
"abus des plaisirs énervans,usage des boissons narcotiques, coups violents reçus sur la tête,une vive frayeur ou un chagrin profond et concentré,des études forcées et dirigées sans principe,des tumeurs de l'intérieur du crâne,une ou plusieurs attaques d'apoplexie,abus excessif des saignées dans le traitement des autres espèces de manies".

c-Daquin tente de différencier Démence ,Imbécillité et Folie. Il appelle "Démence" la privation absolue de raison,"Folie" le dérangement fougueux et momentané de l'imagination qui, cessant par intervalle,parait et disparait alternativement".

d-Fodéré préconise un régime spécial pour guérir l'idiotie. Pour lui,il s'agit d'une maladie de faiblesse qu'ilfaut traiterpar un régime analeptique et fortifiant .Il préconise des médications ayant pour but d'augmenter le ton des

différents systèmes d'organes et de produire une excitation durable."

Il donne l'exemple d'un manoeuvre tombé dans l'idiotisme par peur de la conscription et privation de nourriture pendant plusieurs jours."De bons aliments,du bon vin et du quinquina,réunis aux secours de la propreté,des frictions et d'un soleil vivifiant lui rendirent avec des couleurs, la santé et la raison".

Avec Esquirol,les recherches prennent un tour plus scientifique.Nous nous attarderons donc plus longuement sur ses travaux qui ont ouvert une voie nouvelle à l'étude de l'idiotie.

B)Depuis Esquirol

a-Esquirol,comme nous l'avons déjà dit,fait progresser l'étude de l'idiotie en la différenciant de la démence.L'opposition entre la démence et l'idiotie est venue jusqu'à nous sous la forme d'une phrase célèbre d'Esquirol:"l'homme en démence est privé de biens dont il était comblé.C'est un riche devenu pauvre. L'idiot a toujours été dans l'infortune et la misère."

Cette distinction s'appuie sur un certain nombre de critères:

-l'idiotie débute à la naissance et les idiots sont incurables:"rien ne saurait leur donner, même pour quelques instants,plus d'intelligence." La mort se fait vers vingt-cinq ans.On retrouve fréquemment des malformations du crâne à l'examen anatomo-pathologique.

-la démence elle,débute à la puberté.Elle s'aggrave

d'année en année:"l'être est mu par une idée fixe qui survit à la perte générale de l'intelligence." Les facultés persistent mais les déments ont perdu la force de les exercer.Ils peuvent vivre vieux et, à leur mort,on ne trouve pas de vice de conformation du crâne.

A l'intérieur de l'idiotie,Esquirol distingue deux catégories

-les imbéciles,dont l'intelligence ne peut se développer que jusqu'à un certain point:"ils semblent destinés à être les esclaves,les ilotes de leurs semblables"

-et les idiots proprement dits dont l'intelligence ne peut se manifester".

Il reconnait que les causes de l'idiotie sont toutes idiopathiques,mais qu'il existe certains facteurs favorisants:

-les dispositions locales(eau,sol)

-les dispositions héréditaires

-les affections morales de la mère pendant la gestation

-les fausses manoeuvres à l'accouchement

-les convulsions ,l'épilepsie

-l'hydrocéphalie,la fièvre infantile etc...

Malheureusement,au terme de cette étude,Esquirol conclut dans son traité "de l'idiotie":les sourds-muets sont éducables mais pas les idiots."Pourquoi compare-t-il les sourds-muets et les idiots?C'est ce qui pourrait nous étonner au premier abord.En fait,il cède à une théorie très à la mode à l'époque que Itard a lancée avec le"Sauvage de l'Aveyron."

b-Itard:voici la description que Itard nous fait du

"Sauvage"lorsqu'il le voit pour la première fois:"d'une malpropreté dégoutante,affecté de mouvements spasmodiques et souvent convulsifs,se balançant sans relâche, mordant et égratignant ceux qui le contrariaient,ne témoignant aucune espèce d'affection à ceux qui le servaient,enfin indifférent à tout et ne donnant de l'attention à rien."

Itard le prend en charge et élabore unethéorie selon laquelle"les idées viennent des sens:tact,ouie,vue, odorat" et pense pouvoir le guérir par l'éducation des sens.En fait ,il semble que ce "sauvage" était non seulement sourd-muet mais aussi arriéré profond et que Itard n'obtint pas les résultats qu'il avait escomptés. Cependant,les bases de l'éducation des sens étaient jetées et nous en retrouverons des traces dans l'oeuvre de Bourneville.

c-"l'essai sur l'idiotie" de Belhomme est absolument capital car il donne une analyse complète de la maladie:

-une définition ,certes longue,mais précise et nuancée:"l'idiotie est un état constitutionnel dans lequel les fonctions intellectuelles ne se sont jamais développées ou n'ont pu se développer assez pour que l'idiot ait acquis les idées,les connaissances que l'éducation donne aux individus placés dans les mêmes conditions que lui".A travers cette définition,nous percevons une notion très moderne de l'arriération qui pose le problème à la fois sous l'angle organogénétique(rôle de certaines lésions organiques),et sous l'angle psychogénétique (rôle des relations de l'idiot avec son milieu).

-Belhomme propose ensuite une classification très concrète de l'idiotie.Comme Esquirol,il distingue:

.les imbéciles,qui lisent,écrivent,exercent un métier,qui cousent ,tricotent,qui sont incapables mais peuvent satisfaire aux besoins de la vie.

.et les idiots proprement dits:ceux qui ne peuvent satisfaire leurs besoins,se nourrir quand on leur présente des aliments.Il faut leur introduire les aliments dans la bouche.

-Belhomme énumère les facteurs étiologiques:

disposition héréditaire

impressions vives pendant la grossesse et l'allaitement

fausses manoeuvres à l'accouchement

chute de la mère sur le bas-ventre

convulsions,épilepsie

maladies de l'enfance

masturbation

habitation des lieux humides

vices de conformation de la tête(sur 100 cas étudiés à la Salpêtrière,14 ont le crâne normal, 86 ont des déformations.)

-voici le portrait qu'il brosse de l'idiot:

.il a l'air hébété:"le visage n'a pas cette mobilité qui le rend le miroir de l'âme".

. Sur le plan physique:sa taille est petite,son tempérament lymphatique,ses yeux louches.Il a les dents gâtées,les lèvres épaisses.

Ses membres sont atrophiés ou paralysés.S'il

n'est pas sourd-muet,son langage est fait de cris ou de hurlements.Il mange n'importe quoi,des abricots avec leur noyau,du tabac quand ce n'est pas ses matières ou ses urines.Sa digestion est facile.Il a des déjections involontaires et,pour les filles,des menstrues abondantes.Il est peu sensible à la douleur.

.Sur le plan moral et intellectuel,il a des penchants auxquels il ne résiste pas et que Belhomme associe d'une facon assez comique:la musique,le vol et la violence.Il donne pour exemple un idiot qui a tué ses deux frères et vient le raconter en riant à son père.Ses passions sont fortes:colère,entêtement, jalousie,masturbation et hystérie chez la fille. Ses facultés intellectuelles,en revanche,sont faibles peu d'intelligence,peu d'attention(Esquirol raconte qu'il n'a pu faire le moulage de crânes d'imbéciles car ils ne restaient pas en place.)

-Enfin,c'est également l'époque où l'anatomie-pathologique tient une grande place et Belhomme prétend que le cerveau des idiots est très dense et les circonvolutions peu profondes et moins nombreuses que chez l'homme normal.

Le docteur Desmaisons affirme qu'il y a un "défaut d'harmonie entre les proportions de la face et celles du crâne ,au détriment de ce dernier."Il note un angle facial très ouvert,un aplatissement fréquent de la partie postérieure de la tête et du front.

-Enfin,Belhomme conclut qu'il faut "éduquer les idiots

suivant leur degré d'idiotie" et propose les grandes du traitement :"il faut améliorer leur sort en les soumettant dès l'enfance à une éducation tout à la fois intellectuelle et médicale dont les principes sont les suivants:

.proportionner les travaux à leur intelligence

.ménager leur attention

.utiliser habitudes et imitation

.prendre des précautions d'hygiène

Avant Belhomme,on n'envisageait dans l'idiotie qu'une altération de l'intelligence.Avec lui et surtout avec Voisin(traité de l'idiotie chez les enfants),apparait unenotion beaucoup plus vaste et plus humaine.

d-Voisin affirme,en particulier,que l'idiotie peut frapper l'homme partiellement ou complètement dans toutes les virtualités de son être:tantôt dans ses instincts de conservation et de reproduction,tantôt dans ses sentiments moraux,tantôt dans ses puissances intellectuelles,tantôt dans ses facultés de perception.Tout ce qui sert à l'éducation d'un homme vulgaire peut servir avec avantage à l'éducation d'un imbécile.C'est toujours à l'homme que nous avons affaire".

e-En I843,Seguin qui n'est pas médecin mais instituteur est nommé à Bicêtre.En I846,il publie son ouvrage:"Hygiène et éducation des idiots."Mais malheureusement,comme souvent en France,les novateurs sont mal accueillis et Seguin méconnu décide de partir aux Etats-Unis où il devient promoteur d'une quinzaine d'institutions.

Le rôle essentiel de Seguin est d'avoir élaboré un plan

d'éducation détaillé dont Bourneville reprendra les idées principales.

Pour Seguin,l'idiotie est due à une infirmité du système nerveux "qui soustrait tout ou partie des organes et des facultés de l'enfant à l'action régulière de sa volonté, qui le livre à ses instincts et le retranche du monde moral.' Il constate que "la possibilité d'éduquer les sourds-muets et les aveugles repose sur le principe de substituer le regard à l'audition et le tact à la vue."Il propose donc de transposer cette notion aux idiots en développant leurs facultés existantes pour compenser celles qui leur font défaut.Sa méthode comprend plusieurs temps:

-l'éducation du système musculaire par la gymnastique:

.On exerce la préhension en faisant monter l'enfant à une échelle,en lui faisant manier des pierres,des brouettes.

.on développe son équilibre par des balanciers

.Pour obtenir de lui une action continue, précise,régulière,on l'exerce à l'immobilité debout en traçant un rond à la craie sur le sol dont il ne doit pas sortir.

-puis vient l'éducation sensorielle

.le tact est développé par la palpation d'eau chaude et d'eau froide ou la manipulation de corps de différentes formes et de différentes matières.

.ensuite,on s'occupe des saveurs et des odeurs

.l'éducation de l'ouie se faitpar la musique. Les exercices sont de difficulté croissante:

+dans le premier exercice,on fait entendre

un son produit par le chute ou le contact d'un ou plusieurs corps sonores.

+le deuxième exercice essaie de faire percevoir à l'enfant la gamme et les octaves.

+enfin,le troisième exercice l'entraine à entendre la voix humaine.

De ces exercices d'audition découle l'étude de la parole:

+dans un premier temps,l'enfant doit répéter les mouvements faits par les lèvres du maitre pour émettre les voyelles et les syllabes labiales.

+dans un deuxième temps,on lui fait émettre des syllabes simples terminées par des voyelles:MA,BO,NI.

Pour rééduquer la vue,différents moyens sont employés:on enferme l'enfant dans une chambre noire et on fait apparaitre un point lumineux.Puis on lui apprend les couleurs. On lui donne la notion des dimensions par des règles de différentes tailles que l'on pose devant lui.Enfin,il apprend à placer des boules dans un moule creux,exercice difficile qui nécessite de bien voir les formes.

-les bases du dessin lui sont données en lui apprenant d'abord à tracer un trait,puis à réunir ces lignes en des figures simples.La figure la plus simple est non pas le carré mais le triangle et on adopte la progression suivante dans la difficulté:

triangle,carré,cercle.

-l'enseignement de la lecture et de l'écriture est réservé aux meilleurs sujets:

.on dispose d'un casier contenant vingt-cinq cartons mobiles portant une peinte sur laquelle s'adapte une lettre en métal.On commence :

+d'abord par la méthode passive qui consiste à nommer et placer les lettres de métal devant l'enfant et à les lui faire mettre dans le casier sur la lettre peinte.

+puis par la méthode active,on présente une lettre à l'enfant qui doit en prononcer le nom.

.avec les lettres ,on forme des syllabes ,puis des mots.

-mais Seguin ne perd pas de vue l'aspect pratique et propose pour certains l'apprentissage de la vie courante:

.la marche qui nécessite de porter la poitrine en avant,les épaules et la tête en arrière.

.l'habillage,grâce à unepoupée sur laquelle l'enfant s'entraine à mettre des bas ,fixer des oeillets

.la nourriture,pour lui apprendre à mastiquer.

.enfin,un éventuel travail professionnel:terrassement,labourage,menuiserie,soins du ménage.

Avec Seguin,les bases de l'éducation des idiots sont jetées ,mais il faudra attendre le travail acharné de Bourneville pour les voir appliquées.

C'est donc dans cette optique que nous aborderons l'oeuvre de Bourneville. En effet,il n'était pas dans notre propos de faire une étude exhaustive des différents sujets auxquels Bourneville s'est intéressé mais plutôt d'en

dégager ce qui concerne l'idiotie.

IV-BOURNEVILLE ET L IDIOTIE

Bourneville a eu le grand mérite de s'y intéresser à la fois sur le plan théorique et sur le plan pratique et nous pensons lui rendre justice en étudiant successivement ces deux aspects.

I)les recherches théoriques

Bourneville appartient à une époque qui a vu l'ascension de l'anatomo-pathologie.Il a d'ailleurs écrit un petit fascicule qui s'appelle "techniques d'autopsie" et qui sert encore aujourd'hui.Avec une grande rigueur,il a fait pratiquer des autopsies de tous ses malades décédés,en s'intéressant particulièrement à la forme du crâne et au cerveau.Il conservait d'ailleurs tous ses crânes dans son musée pathologique qu'il faisait visiter aux médecins étrangers avec une grande fierté.
Par cette méthode,il a donc obtenu une masse de documents sur chacun de ses malades et il les a exposés dans diverses publications.Cependant,le style en est un peu démodé et difficile à retranscrire.C'est pourquoinous n'avons retenu que deux articles qui nous paraissaient intéressants:le premier expose le traitement de "l'idiotie myxoedèmateuse" et le second est une observation de "sclérose tubéreuse hypertrophique".

a-l'idiotie myxoedèmateuse ou nanisme thyroidien

Bourneville avait remarqué que cette maladie reconnaissait pour cause l'absence de thyroide.Il décide donc d'instituer un traitement à base de "thyroide fraiche de mouton hachée menu et mêlée à du bouillon ou de la confiture."La dose est de 0,25 à 1,75 grammes.Il faut donner ce traitement pendant trois mois ,suspendre trois mois et recommencer.On surveillera pouls,tempé

rature,poids taille.

Ce traitement a plus de chances de succès s'il est institué précocement.En effet,Bourneville constate que ,depuis la découverte de la radio,on a découvert que chez certains malades le traitement restait sans effet parce que les cartilages étaient soudés.Encouragé par certaines réussites du traitement thyroidien Bourneville le tente pour tous les nanismes et toutes les obésités. En effet,il lui semblait que dans le nanisme mongolien,par exemple il existait des lésions de la thyroide (la substance colloide était modifiée,les travées épaissies).Mais le résultat de ce traitement est plus ou moins satisfaisant.

b-la sclérose tubéreuse hypertrophique

Il ne faut pas passer sous silence cette maladie grâce à laquelle Bourneville est passé à la postérité.Nous citerons pourexemple l'observation d 'une de ses petites patientes.

La grossesse et l'accouchement avaient été normaux.A dix mois l'enfant se mit à convulser à un rythme de plus en plus fréquent pour aboutir à un véritable état de mal.Puis,elle se mit à présenter des signes manifestes d'arriération,ne reconnaissant plus ses parents,étant indifférente à tout sauf à la nourriture. A la moindre contrariété,elle poussait des cris d'animaux.Elle présentait également sur la face une éruption en ailes de papillons.La malade mourut et fut autopsiée trente-six heures après son décès.Voici quels furent les résultats:au niveau des hémisphères(pesant respectivement 430 et 425 grammes),on retrouvait des "noyaux" de sclérose tubéreuse,très durs,donnant aux circonvolutions un aspect hypertrophié,lisse,d'une blancheur très prononcée qui tranchait sur la couleur grise des circonvolutions non touchées.Le reste des circonvolutions était comme "flétri"

par la méningo-encéphalite.

Dans le ventricule latéral,le long du sillon séparant la couche optique du corps strié,existait une trainée de petits noyaux de sclérose formant une saillie assez notable.Cette lésion était retrouvée dans tous les cas.

L'étude histologique fut faite d'une façon très précise.Bourneville remarqua que la lésion évoluait par foyers irrégulièrement disséminés,n'ayant pas partout la même intensité.Il décrivit donc trois types de foyers:

- un foyer maximum dans lequel apparaissent des nodosités dures,saillantes et blanchatres.Elles sont constituées par une masse névroglique compacte,colorée en rouge par le picrocarmin après mordancage par les sels de chrome.Cette masse névroglique est formée de fibrilles très denses, fasciculées ou réticulées,disposées en tourbillons.
- au niveau du foyer moyen,on observe une disparition des gaines myéliniques des tubes nerveux.A la place des tubes nerveux se trouve un reticulum névroglique à mailles très fines,rempli de cellules névrogliques à noyau volumineux.
- Enfin,le foyer initial,discret,se trouve toujours dans le voisinage d'un vaisseau.On observe un amas de grosses cellules qui enserrent le vaisseau en virole.IL s'agit de cellules araignées volumineuses ,en voie d'hypergénèse. A côté de l'hypergénèse des cellules névrogliques,prend place celle des fibrilles névrogliques.

A côté de ces recherches théoriques,fort intéressantes mais difficiles à lire en raison de leur style un peu désuet,nous avons préféré insister sur le côté pratique de l'oeuvre de Bourneville. En effet,les méthodes qu'il a mises au point tant à Bicêtre qu'à la Fondation Vallée(pour les petites filles),restent très modernes

et nous verrons qu'elles trouvent encore aujourd'hui des applications.

2)l'étude pratique

Bourneville,dans son compte-rendu des enfants de Bicêtre de 1903,divise les enfants en trois catégories selon la profondeur du déficit:

a-enfants idiots,gâteux,épileptiques ou non mais invalides.

Ce sont les plus touchés car ils ne parlent pas ,ne marchent pas,ne sont pas propres.On leur fait donc pratiquer:

-des exercices de gymnastique pour les préparer à la marche:

.pour fortifier leurs jambes,on utilise une balancoire-tremplin(à chaque balancement,leurs jambes tendues à l'horizontale viennent buter sur un tremplin vertical)

.on leur apprend à se tenir debout par des barres parallèles.

.ils s'essaient à marcher avec un charriot qui est l'ancêtre du "trotteur" que l'on utilise pour les bébés.

.quand ils ont des mouvements incoordonnés,on essaie de les faire marcher sur une échelle appliquée au sol dont les montants et les échelons sont remplacés par des planches de quinze à vingt centimètres de large.Ce système leur permet d'acquérir une plus grande précicion dans leurs gestes.

-le traitement du gâtisme consiste à placer les enfants

au lever,au coucher,au milieu de la journée et après chaque repas sur un siège d'aisance.Bourneville ajoute, car il a l'esprit très pratique,que l'acquisition de la propreté a fait faire une économie de blanchissage de plus sept mille chemises à l'hopital pour l'année 1903.

-enfin,on éduque leurs sens en profitant de la vie quotidienne :

au réfectoire,il y a des cartons sur les tables portant les mots:"table,banc,assiette,verre,couteau, fourchette".

au lavabo,les cartons portent:"éponge,savon ,serviette" etc...

les enfants arrivent ainsi à reconnaitre l'image du mot et placent le carton sur l'objet correspondant.

b-les enfants idiots,gâteux ou non,épileptiques ou non mais valides,ont des activités plus diversifiées.

-ils pratiquent des exercices physiques

.saut

.montée et descente des escaliers

.gymnastique des échelles

.mouvements avec des haltères dont les sphères sont remplacées par des grlots.Le rythme des grelots permet d'obtenir des mouvements d'ensemble.

.les mouvements respiratoires sont utiles pour l'éducation de la parole.Ils sont rendus plus attrayants par des "rondes enfantines dont les

paroles sont remplacées par d'autres ayant trait à une connaissance usuelle"(Par exemple:les sept jours de la semaine sur l'air du petit navire).

-ils vont aux ateliers

.tailleurs

.cordonniers

.brossiers

.serruriers

.menuisiers

.jardiniers etc ...

Le produit de ces travaux est vendu,mais Bourneville affirme:"ce qui doit primer dans notre service,c'est l'influence morale du travail qui est l'adjuvant du travail scolaire,des exercices physiques,du traitement médical,et non le produit lui-même bien qu'il ne soit pas à dédaigner".

-enfin,la petite école donne aux enfants:

.des leçons pratiques :leçons de toilette(s'habiller se déshabiller,brosser et ranger ses vêtements)

leçons de table(manger,se laver la bouche,se gargariser)

.des leçons d'enseignement primaire avec apprentissage de la lecture,des nombres(on frappe avec un marteau le nombre de coups indiqué par un chiffre).

.des leçons de choses:à l'école,dans les jardins,au musée scolaire.

c-parmi les enfants propres et valides,certains ont le certificat d'études et travaillent aux ateliers.

Pour ceux qui sont autonomes sur le plan de la propreté et

de la marche mais qui ne parlent pas,Bourneville a mis au point une méthode pour l'enseignement de la parole,inspirée de Seguin.Elle est appliquée par les maitres de Bicêtre que Bourneville oblige à aller travailler à l'institution Nationale des sourds-muets.Nous retrouvons là une réminiscence des travaux d'Itard.

-pour les idiots qui ne parlent pas du tout,deux théories s'opposent:"s'enferment-ils dans le mutisme le plus complet parceque,comme le dit Itard,n'ayant aucune idée,i ils n'ont rien à dire.Ou bien,est-ce comme le dit Seguin, parce qu'ils ne savent pas se servir de leurs organes?"

Bourneville,quant à lui,adopte la théorie de Seguin et procède à léducation de la parole en plusieurs temps:

.développement de l'audition :des jeux de timbres comprenant les huit notes de la voix humaine,permettent de leur faire apprécier l'octave.

.puis utilisation de leurs facultés d'imitation;on leur fait:

+répéter des sons avec une consonne accolée à une voyelle,dans un ordre de difficulté croissante: p t k

f s ch

b d g

u z j

l r

m n

+ensuite,on leur fait prononcer des redoublements(papa,maman,dodo),plus faciles à imiter

+enfin,on leur fait répéter le mot désignant un objet usuel:par exemple,appeler les animaux par un nom se rapprochant de leur

cri(ouah-ouah),puis désigner les parties du corps,vêtements,voyelles.

+pour finir,on passe aux adjectifs:"grand et petit dada",puis aux verbes:"cerceau rouler".

-pour les idiots qui parlent mal ,Bourneville propose différents exercices:

+exercices des machoires et de la langue

+exercices des lèvres(faire sucer des bâtons de réglisse de plus en plus petits)

+exercices de gorge(faire se gargariser l'enfant

+exercices des poumons:inspirations et expirations prolongées,faire éteindre une bougie,faire avancer une bille dans la rainure d'une planchette.

-Après l'apprentissage de la parole,vient celui du chant.Là encore,Bourneville a une idée très originale: les notes de musique sont retenues par analogie à des objets ou des gens connus: do c'est le dos

ré,mi,c'est Rémi le charpentier

sol c'est le sol

si c'est la scie

La valeur des notes de musique est comparée à celle des pièces de monnaie:une ronde=quatre temps=quatre sous.

Des recueils de chants sont constitués et on réunit les filles de la Fondation Vallée et les garçons de Bicêtre pour chanter.Bourneville est très fier de dire qu'il a gagné des prix à deux concours:a Ivry,la palme en vermeil et à Gentilly une médaille d'argent,avec les féli

citations de la presse.

Les méthodes de Bourneville,bien qu'elles soient peu connues,n'ont pas vieilli et il n'est,pour s'en assurer que de parcourir une technique de rééducation psychomotrice moderne,telle qu'on la pratique actuellement au centre ARCERAM de Marseilles(méthode S.Ramain.Sauvegarde de l'enfance).

V-CE QU'IL RESTE DES TECHNIQUES DE REEDUCATION DES IDIOTS APRES BOURNEVILLE

A)Généralités

1)Le but visé est une réinsertion sociale et une réintégration professionnelle.

2)Quels sont les moyens pour y parvenir?

Il faut créer une ambiance neuve différente de celle que les enfants ont connu jusque là.

Il faut développer l'attention et permettre une meilleure compréhension.

L'éducation du geste est importante,car on est arrivé à un "dualisme indissociable de la pensée et du geste".Le geste est déjà une tentative de relation.

Enfin il faut permettre une adaptation au milieu par l'éducation de pratiques courantes:lire l'heure,rendre la monnaie etc..

3)C'est un travail d'équipe qui permet cette réalisation.L'équipe doit être variée,composée d'éducateurs,de médecins,de psychologues,de techniciens dans diverses branches.Un éducateur doit s'occuper au maximum de dix enfants.

L'attitude des enseignants doit être empreinte de subtilité:"elle doit être affectueuse sans tomber dans la sentimentalité,ferme sans être dure".

4)Programme d'une journée-type

de 9 heures à 9 heures I5 =mise en route,chants

de 9 heures 30 à I0 heures I5 =travaux dits "d'attention"

de I0 heures I5 à I0 heures 45 =éducation gestuelle

de II heures à I2 heures =instruction générale.travail scolaire.

de I2 heures à I4 heures =déjeuner et jeux avec les éducateurs

de I4 heures à I5 heures 30 =travaux d'atelier

de I5 heures 45 à I7 heures =suite des travaux d'atelier et sortie.

B)Les méthodes d'éducation

I)les travaux dits d'attention comprennent essentiellement des exercices graphiques libres et des reproductions.

a-les exercices graphiques vont du traçage d'un trait continu à des arabesques au crayon.Ils sont faits sur un cahier spécial et les enfants n'ont pas droit à la gomme.Ils ont droit de recommencer au maximum trois fois en cas d'échec.

b-la reproduction des points bleus et rouges se fait sur papier quadrillé d'après un modèle.

2)l'éducation gestuelle permet une prise de conscience plus nette des positions et des mouvements nécessaires pour atteindre un but

donné.Elle développe la "sensation" gestuelle,le contrôle de soi et la discipline,le sens du rythme (les mouvements sont accompagnés par un métronome).

3)le travail scolaire n'est pas un dressage effectué à l'aide de réflexes conditionnés mais un effort pour apprendre à l'enfant à se débrouiller seul dans la vie.Il sait écrire une lettre,téléphoner,remplir des formulaires,vérifier et remplir la monnaie, lire l'heure,faire des courses,utiliser un plan etc...

4)les travaux d'atelier

Les enfants doivent passer dans tous les ateliers et tenir un dossier de leurs activités dans chacun.Cela leur permet de voir leurs progrès.Là encore,on ne les "conditionne" pas pour un métier,mais on essaie de les rendre apte à n'importe quel poste de travail.L'enfant dispose de vrais instruments et non pas de jouets.

a-pour appliquer les exercices faits avec les points rouges et bleus,on leur fait reproduire des modèles en points de croix sur des matières variées (carton,tissu,canevas)pour les filles et avec des clous sur du contreplaqué pour les garçons.

b-un atelier est consacré au traçage,au quadrillage,au mesurage.

c-un autre apprend le crantage qui permet d'acquérir une technique correcte de coupe aux ciseaux.

d-les filles font un dossier couture avec des modèles de point:

e-les garcons reproduisent en fil de fer des modèles.Ils utilisent la pince qui permet d'éduquer la précision du geste.

f-ailleurs,on travaille les exercices de rapidité:faire des

noeuds par exemple.

g-enfin des ateliers spécialisés apportent une formation professionnellement:atelier "fer"

atelier "confection"

atelier enseignement ménager.

5)Il reste peu de temps à l'éducation physique.Cependant,il y a une séance hebdomadaire de gymnastique et une séance de natation. Pendant les activités récréatives,certains font de la danse rythmique.

6)les activités culturelles ne sont pas négligées non plus:visite d'usines,de musées,d'expositions.Ce qui permet de garder un contact avec la société et le monde extérieur.

VI-CONCLUSION

Par cette revue du passé nous espérons avoir rendu justice à Bourneville.Cet homme intègre,ce savant,a vraiment permis à la science de progresser.Nous n'avons pu faire qu'un survol de son oeuvre car par son importance,elle dépassait largement le cadre de cet exposé mais nous espérons avoir su montrer que les travaux de Bourneville permettent de le considérer comme un des premiers neuropsychiâtres infantiles.

Avant lui les travaux sur l'idiotie n'étaient qu'empiriques.Grâce à lui,les arriérés mentaux ont eu une place et un statut dans la société.Il a allié à une rigueur scientifique incontestable des sentiments humanitaires et un esprit généreux et nous emprunterons au Docteur Noir cette phrase qui nous paraît refléter le mieux la personnalité de Bourneville:"C'est un bienfaiteur de l'humanité injustement méconnu".

Faculté de médecine Pitié-Salpêtrière

VU
et PERMIS D'IMPRIMER
LE RECTEUR
DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Année 1972

THESE
pour le

DOCTORAT EN MEDECINE
(diplôme détat)

Madame SERINGE née Milsant Hélène, le II Juillet 1948 à Nantes 44

Présente et soutenue publiquement le

CONTRIBUTION DE BOURNEVILLE A L ETUDE DE L IDIOTIE

Président: Monsieur D.J. DUCHE, Professeur

éditeur:

UNIVERSITÉ PARIS VI
FACULTÉ DE MÉDECINE
PITIÉ-SALPÊTRIÈRE
U.E.R. 65